

UN BON AMI DES PAUVRES

Tel était le surnom populaire d'un excellent prêtre que la maison de Saint-Sulpice, à Montréal, a eu la douleur de perdre.

Je viens de lire avec le plus vif intérêt une notice sur ce véritable apôtre, très bien faite et élégamment imprimée. Je remercie l'auteur de me l'avoir envoyée et surtout de l'avoir écrite et publiée (1).

Dès la première année de ma résidence à Montréal comme surintendant de l'instruction publique, un sulpicien, jeune alors, se présentait à mon bureau, et après les premiers compliments il me dit sans façon : M. le surin endant, je viens vous inviter à *tirer le gâteau* avec nous le Jour des Rois.

— Cette invitation, lui dis-je, de la part de votre vénérable maison, m'honore autant qu'elle me surprend.

M. Picard, car c'était lui, partit d'un franc éclat de rire.

— Ce n'est pas de la part de nos bons messieurs, mais de celle de mes amis les *charretiers* de Montréal, me dit-il ; et alors il m'expliqua comment il avait fondé sous le vocable de Saint-François-Xavier, une société pour la moralisation et la protection des cochers, et comment, toute bonne œuvre ayant besoin d'être relevée et encouragée par quelque petite fête, il y aurait le Jour des Rois, grand souper et force discours, au faubourg Québec.

J'acceptai et je commis dans cette circonstance le premier discours que j'ai fait à Montréal dans ma nouvelle position et malheureusement pas le dernier. C'est en effet à propos des nombreuses allocutions qui le suivirent qu'un de mes biogra-

(1) M. Eustache Picard — prêtre de Saint-Sulpice—Montréal 1886. 30 pp. in-120, Sénecal et fils.